

Pays de

LORIENT

LUNDI 6 OCTOBRE 2003

LE CHŒUR DES « ASSOS »



Photo Laurent Marc

Le chœur des associations a joué à l'unisson tout au long du week-end au palais des congrès pour la première des Z'escales associatives. Petit tour au cœur du milieu associatif qui, comme Rendez-vous chansons (ci-dessus), a ouvert grand ses portes pour l'occasion. Page 14

PREMIÈRE. ON S'AGITE EN COULISSES

Effervescence dans les coulisses du Grand théâtre à quelques heures de la première de « ...Où boivent les vaches ». Avant de hisser la grand voile pour cette croisière à deux (CDDB à la programmation, Grand théâtre pour l'accueil), tout le monde est à son poste : à la barre, Eric Vigner, directeur du CDDB et metteur en scène pour le coup. Aux avant-postes les comédiens qui répètent sans relâche, sans oublier les travailleurs de l'ombre qui s'affairent dans les coulisses : décorateur, accessoiriste, costumier... Page 11

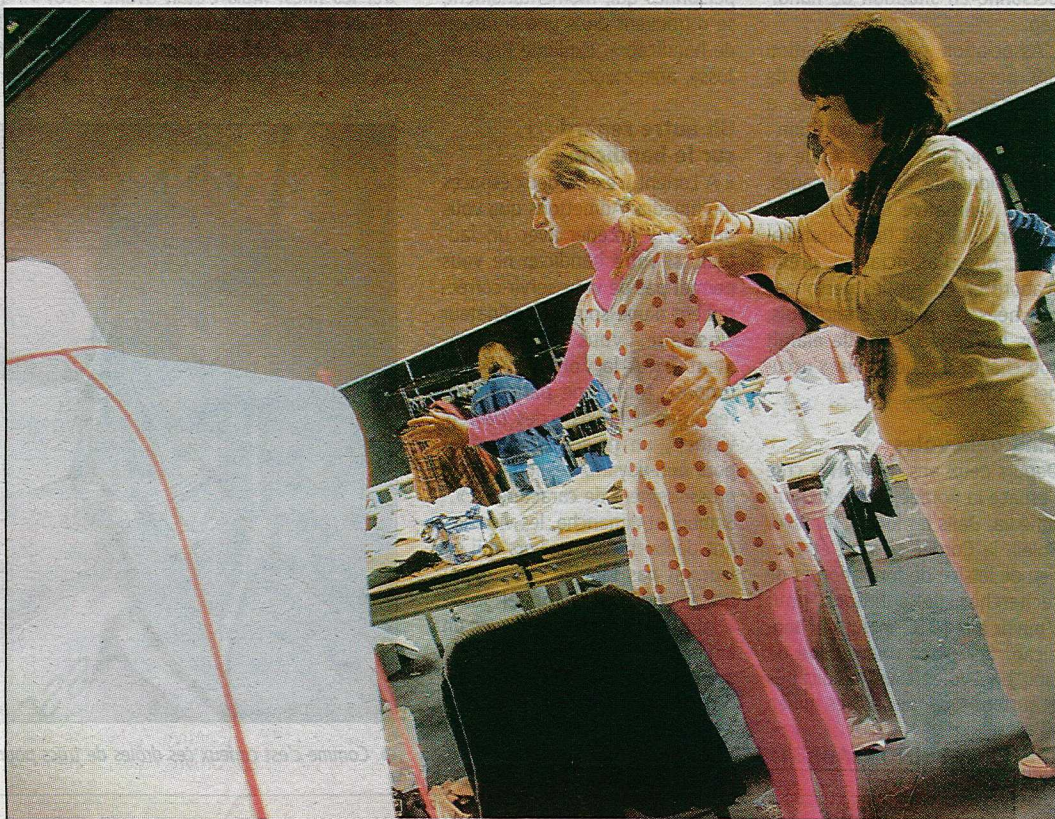


Photo François Dierck

MORBIHAN

Théâtre. Vache qui rit ? Pour l'amour de l'art

LORIENT. On sait depuis un moment que les vaches s'abreuveront cette semaine au Grand théâtre. Ce que l'on sait moins, c'est à quelle sauce elles vont être mangées. Vache folle ? Vache qui rit ? Le metteur en scène, Eric Vigner, entre deux répétitions au Grand théâtre, prend le temps de présenter par le menu la pièce phare de la rentrée théâtrale lorientaise. La vie, l'amour, les vaches... et Dubillard.

De quoi les vaches vont-elles nous parler ?

«... Où boivent les vaches » est une fantaisie tragi-comique. C'est l'histoire d'un génie. Un touche-à-tout qui arrive à un moment clé de sa vie où on lui demande de réaliser une œuvre à la mesure de son génie. On lui passe commande pour construire la Fontaine des Médicis. Il va en fait construire sa propre fontaine. On va effectuer un voyage à l'intérieur de son œuvre, à l'intérieur d'une variation sur la création mais aussi à l'intérieur d'un clown. C'est un théâtre immédiat, de sensation et drôle. Si ça ne rit pas dans la salle, ce sera raté.

Avec cette adaptation du livre de Roland Dubillard, vous retrouvez l'auteur de la pièce qui vous a fait connaître : « La maison d'os ».

C'était, pour moi, pour le CDDB, très important de commencer ce nouveau cycle au grand théâtre avec une œuvre de Dubillard. Il y a plus de dix ans, nous avons commencé à jouer la « Maison d'os » dans une usine désaffectée à Issy-



● Les comédiens de «... Où boivent les vaches » investissent les décors du Grand théâtre de Lorient en attendant le lever de rideau de demain. (Photo François Destoc)

les-Moulineaux. Elle a vite remporté un tel succès qu'en 1991, nous avons déménagé sous l'Arche de la Défense. Roland Dubillard a 80 ans aujourd'hui. Il n'est sans doute pas reconnu comme il devrait l'être. Il est très difficile d'être un auteur contemporain vivant. Dubillard est pourtant l'un des plus grands dramaturges comiques. C'est quelqu'un qui aime les jeux de mots, l'humour un peu potache. Un peu comme un Raymond Devos du théâtre. Pour tout dire, Dubillard n'appartient à aucune catégorie. Son œuvre est très personnelle. On ne peut pas lui passer commande. Il est très libre. Il aime

à penser qu'il vaut mieux parler comme on veut que comme il faut. C'était aussi important de retrouver cette parole libre pour la première pièce de la saison.

La question de l'importance de l'art qui est posée dans cette pièce n'est bien sûr pas sans rapport avec l'actualité des intermittents du spectacle.

C'était voulu. On a essayé de réfléchir aussi sur l'utilité de l'art. De ce qu'il apporte aux gens. Le CDDB s'est clairement positionné contre l'accord de réforme de l'assurance chômage des intermittents du spectacle. On ne peut pas accepter de

laisser casser la maison. Je pense qu'il est très important de défendre la politique d'un service public. Nous n'avons pas souhaité que le ministre soit présent pour cette première au Grand théâtre. Par ailleurs, un accord a été trouvé avec une coordination des intermittents pour faire passer leur message lors de la générale de lundi (NDLR : ce soir).

«... Où boivent les vaches » à 20 h 30 au Grand Théâtre de Lorient à partir de demain, jusqu'à vendredi.

Tarifs : de 14 à 20 €. Tél. 02.97.02.22.77.